

# Édito

Un millésime encore compliqué en 2021... Même si les conditions climatiques n'ont pas été aussi catastrophiques que dans les autres régions viticoles, les Pyrénées-Atlantiques n'ont pas été épargnées. Le gel de printemps a détruit la récolte de nombreuses parcelles. Les procédures de calamités agricoles déclenchées sur le département devraient permettre aux plus sinistrés qui n'avaient pas souscrit d'assurances récolte de bénéficier d'un soutien pour passer ce cap difficile. Ailleurs, la gestion efficace de la protection phytosanitaire et la robustesse de nos cépages devrait limiter les pertes.

Malgré les pluies de septembre et la fragilité de certains terroirs, les vendanges se sont globalement déroulées sereinement et les raisins sont arrivés tranquillement à maturité. Les vins sont agréables, frais et aromatiques tant en rouge qu'en blanc.

La période estivale et la réouverture des restaurants a marqué la reprise des ventes mais les contraintes du début d'année, les salons annulés pèsent sur les sorties des domaines notamment en rouge.

La Chambre d'Agriculture s'est engagée auprès des administrations pour permettre aux viticulteurs concernés de bénéficier de réductions de charges pour passer ce cap difficile.

Le Plan de Relance, puis le Plan Végétal Environnemental ont permis à plusieurs d'entre nous de bénéficier d'un accompagnement pour des investissements qui sont indispensables à l'adaptation des exploitations aux nouvelles contraintes environnementales.

L'évolution des conditions d'accès au certiphyto, à la commercialisation sur certains marchés nous incitent à revendiquer des certifications environnementales, Bio ou HVE.

Certaines caves ou appellations du département sont déjà bien avancées. Les équipes de la Chambre d'Agriculture sont mobilisées pour vous accompagner dans cette transition. Elles poursuivent aussi des programmes d'expérimentation qui apporteront les solutions techniques à ces évolutions de pratiques.

Souhaitons que l'année qui débute soit plus favorable,

**Corinne Nousty,**

*Présidente de la commission Viticulture de la Chambre d'Agriculture*

## ■ La crise du Covid impacte toujours les ventes, le dérèglement climatique, la production.



En 2021, le volume de la production mondiale de vin devrait être extrêmement faible, à un niveau similaire à celui de 2017. La production mondiale (250.3 millions d'hl) serait ainsi inférieure à la moyenne pour la troisième année consécutive.

En Europe, compte tenu des mauvaises conditions climatiques et notamment de gelées tardives en avril, la production devrait se situer aux alentours de 145 millions d'hl, plus bas niveau avec 2017, des 20 dernières années. La France cède cette année son rang à l'Espagne et devient le 3<sup>ème</sup> producteur mondial derrière l'Italie (44,5 Mil-

lions d'hl, - 9 %) et l'Espagne (35,0 millions d'hl, - 14 %). Allemagne, Portugal, Roumanie et Hongrie devraient enregistrer de meilleures récoltes qu'en 2020. Ce devrait être aussi le cas aux États-Unis et en Europe de l'Est.

La surface en vigne dans le monde reste stable depuis 2017 autour de 7,3 M d'ha. L'Espagne voit ses surfaces baisser légèrement en 2020, France, Chine et Italie progressent de 0,3 à 0,8 %.

La consommation de vin au niveau mondial a baissé en 2020 de 3 % à 234 Millions d'hl. C'est sans doute le plus bas niveau enregistré depuis 2002 mais ces chiffres présentent toutefois une grande marge d'incertitude.

La France avec 8,7 milliards d'€ reste en 2020 le premier pays exportateur en valeur, malgré une baisse de plus de 1,1 milliard d'€uros.

En France, le volume total de production est estimé au 1<sup>er</sup> octobre par Agreste à 34 M d'hl soit une baisse de 27 % par rapport à 2020. Cette baisse due au gel, à la pression phytosanitaire et à la sécheresse dans le Midi

impactera plus largement les vins sans IG (- 46 %) et les IGP (- 35 %). Les AOP devraient perdre 26 %. Alsace, Savoie et Corse devraient être moins impactées, Bourgogne, Beaujolais et Jura devraient enregistrer des pertes supérieures à 50 %.

Sources :

- Perspectives de la production mondiale de vin 2021 – Premières estimations de 2021

4 novembre 2021

- Note de conjoncture viticole mondiale 2020 de l'OIV- avril 2021

- Agreste Infos Rapides n°2021-131 – Viticulture – octobre 2021

En 2020, les ventes de vins tranquilles en grande distribution (hypers + supers) ont représenté 8,5 millions d'hectolitres et généré un chiffre d'affaires de 4 milliards d'euros. Le contexte particulier de l'année 2020 avec la fermeture de la restauration hors domicile et l'augmentation du télétravail sur une partie de l'année a engendré une hausse des dépenses alimentaires en grandes surfaces de 6 %. Cette hausse ne s'est cependant pas retrouvée sur le rayon vin qui se stabilise toutefois en 2020 (- 0,8 %



en volume et - 0,8 % en valeur) après les fortes baisses constatées en 2019 (- 5,2 % en volume et - 3,9 % en valeur).

Les vins AOC enregistrent des pertes par rapport à 2019 de - 2,4 % en valeur et - 2,1 % en volume. Pendant les périodes de confinement les consommateurs se sont plus orientés vers de produits moins valorisés (BIB, MDD, IGP). Le déconfinement, l'été et l'arrivée des fêtes de fin d'année n'ont pas été suffisants pour inverser la tendance.

Les AOC rouges poursuivent leur baisse (- 4,3 % en volume et - 4,7 % en valeur) alors que les blancs et rosés stabilisent leurs volumes (+/- 0,4 %) et augmentent légèrement en valeur (1,6 % et 1,2 %).

En rouge, seules les AOC septentrionales (Beaujolais, Bourgogne, Val de Loire) ont vu leurs volumes légèrement progresser. Le plus fort taux de perte (- 7,7 %) est constaté sur le rayon Aquitaine Sud-Ouest, suivi du Bordeaux (- 5,8 %).

En blanc, les rayons Aquitaine Sud-Ouest et Bourgogne progressent (+ 4,6 et + 4,9 %) au détriment des Bordeaux et des Alsace.

Le rayon Aquitaine Sud-Ouest rouge enregistre un repli de 7,7 % en 2020, après un repli de 7,1 % en 2019 pour un volume vendu de 205 400 hl. Le Madiran maintient sa part de marché dans le rayon (8 %). Le chiffre d'affaires réalisé par le Madiran (11 millions d'€) est en baisse de 8,2 % malgré une évolution positive du prix moyen de vente (+ 1,7 % à 6,6 €/litre).

Les AOC rosés d'Aquitaine Sud-Ouest sont en baisse de 6,4 % en volume (70 800 hl) et de 7 % en valeur (32,6 millions d'euros).

Avec 106 900 hl commercialisés, le rayon Aquitaine Sud-Ouest blanc est en progression (+ 4,6 %). Les volumes commercialisés en Jurançon et jurançon sec sont en forte hausse (+ 10 % et + 7 %). Ils représentent 22 800 hl, soit 21 % du rayon. Les prix moyens de ventes sont à la baisse sur les moelleux à

10 € (- 2 %) et stables sur les secs à 8,50 €/l (+ 0,3 %). Le chiffre d'affaires des Jurançon s'élève à 15,3 millions d'euros pour les moelleux et 6,3 millions d'euros pour les secs.

Sources :  
Ventes et Achats de vins tranquilles  
- Bilan 2020 - Franceagrimer - 28 mai 2021

## Le vignoble des Pyrénées-Atlantiques prépare sa mutation écologique.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, les surfaces en production n'ont pas progressé entre 2019 et 2020 (2 561 ha, + 0,3 %). Le nombre de déclarants, 496, baisse de 1 %.

Les surfaces en IGP (122 ha) et VSIG (105 ha) continuent leur progression au détriment des AOC (2 335 ha, - 2,2 %).

**Jurançon :** Après 20 ans de progression régulière, la croissance du vignoble de Jurançon marque une inflexion en 2020 à 1 364 ha (+ 8 ha). Les volumes de sec progressent de 8 % (15 253 hl) et ceux de moelleux de 6 % (36 494 hl).

Même si le froid de début de saison a conduit par endroits à des grappes plus petites, que le gel a affecté certaines parcelles, la production 2021 devrait atteindre un niveau équivalent à celui de 2020. La pression mildiou a été contenue et l'absence de pluie sur la période de vendange a permis une récolte de qualité dans d'excellentes conditions. Un volume plus important que les années passées de vendanges tardives a pu être récolté.

**Béarn :** Le vignoble de Béarn est globalement le plus impacté du département par l'épisode de gel du printemps même si la situation est très hétérogène. Les parcelles les plus basses ont été presque totalement détruites, les autres ont mieux résisté. Au final on s'attend à une production en baisse de 40 à 50 %. La récolte satisfaisante de 2020 (5 003 hl de rouge et 4 216 hl de rosé) devrait toutefois permettre de lisser ce manque

sans créer de pénurie sur le marché. Les récoltes 2021 se sont passées dans de bonnes conditions et les vins sont de qualité.

**Irouléguay :** Après une récolte dans la moyenne en 2020 (7 919 hl), la récolte 2021 devrait être en baisse d'environ 20 %. Les mauvaises conditions climatiques, le gel, la grêle ont affecté diversement les exploitations. Certaines subissent des pertes de 50 % de leur production. La qualité est au rendez-vous avec des vins aromatiques, sur le fruit. Les ventes ont bien repris sur l'été et les stocks se maintiennent. L'appellation poursuit sa dynamique d'extension (244 ha en 2020, + 2,5 %). Elle compte désormais 17 caves particulières (+ 3) et est engagée à 60% en Agriculture Biologique.

**Madiran :** La production 2020 (41 864 hl) avait connu une forte baisse (- 30 % par rapport à 2019) liée aux mauvaises conditions climatiques pour une part et au déclassement en IGP d'une partie de la production (- 12 % des surfaces revendiquées). En 2021, la production devrait revenir à un niveau proche de la normale même si celui-ci marquera de fortes disparités. Le gel a provoqué des pertes de 20 à 30 % sur certains secteurs, la grêle du 25 septembre, localisé sur la partie gersoise de l'appellation, réduira de moitié la production de certaines propriétés. Les pluies abondantes de septembre et l'hétérogénéité liée au gel vont retarder les récoltes, le millésime présente un peu plus de fraîcheur et un fruit agréable. La réouverture des restaurants après les périodes de confinement a permis une reprise des ventes qui permet de limiter la baisse des sorties à 4-5 %. L'export repart timidement et les salons annulés ce début d'année pèsent encore sur les domaines.

La production de Pacherenc poursuit son rééquilibrage entre les vins sec et moelleux. Pour la première fois en 2020, la production de vin sec (5 533 hl) est supérieure à celle de moelleux (4 150 hl). Les surfaces en productions sont presque identiques (128 ha en sec, 160 en moelleux).

